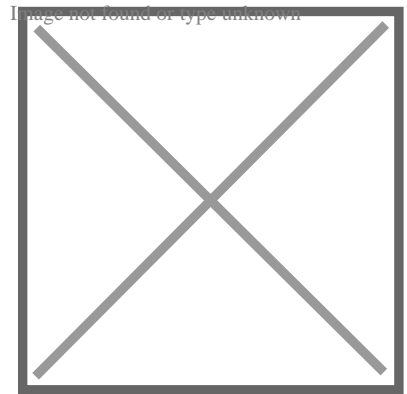


## Riga : les volontaires du 9 mai rendent hommage aux vÃ©tÃ©rans de la Grande Guerre patriotique

### Description

**Chaque annÃ©e le 9 mai, plusieurs dizaines de milliers de personnes cÃ©lÃ©brent Ã Riga les vÃ©tÃ©rans qui ont combattu dans lâ??ArmÃ©e rouge contre les nazis durant Grande Guerre patriotique (1941-1945). Parmi les participants, presque exclusivement russophones, les jeunes volontaires affichent leurs tee-shirts rouges et leur bonne volontÃ©.**

Lâ??organisation 9May.lv fÃ©dÃ©re les jeunes de Lettonie qui souhaitent honorer la mÃ©moire de leurs arriÃ©re-grands-parents qui se sont battus dans l'ArmÃ©e rouge contre le nazisme. SubventionnÃ©e en partie par la Russie, elle assure une prÃ©sence visible lors du rassemblement du parc de la Victoire et anime les Ã©vÃ©nements ponctuant cette journÃ©e qui oscille entre Ã©motion (dÃ©pÃ¢ts de fleurs, soutien apportÃ© aux vÃ©tÃ©rans prÃ©sents, discours Ã©voquant la dette des plus jeunes) et fÃ¢te foraine. Si lâ??Ã©vÃ©nement fÃ©dÃ©re avant tout la population russophone de Riga, celle concernÃ©e dans son histoire familiale par cette mÃ©moire, on constate peu de dÃ©bordements parmi les participants, dont la plupart ne souhaitent pas se prononcer sur la politique actuelle de la Russie et de son PrÃ©sident. Les jeunes bÃ©nÃ©voles de 9May.lv manifestent une fraÃ¢cheur naÃ¯ve mais prudente qui rappelle une forme d'Ã©ducation paternaliste pas si lointaine dans la rÃ©gion. Le sacrifice de leurs aÃ¢eux a un sens pour eux, celui d'une gÃ©nÃ©ration qui a contribuÃ© Ã mettre Ã bas le nazisme. Ce nÃ©est ni le jour ni le lieu d'Ã©voquer le devenir de la Lettonie en 1945. Contrecarrant une perception qui tendrait Ã associer lâ??Ã©vÃ©nement Ã une population arrivÃ©e en Lettonie aprÃ©s la guerre, force est de constater qu'une large partie de ces jeunes, citoyens de Lettonie, mettent en avant leurs origines lettones.



**Sabina** (17 ans, lycÃ©enne, future chef cuisinier) : «C'est la 3e annÃ©e que je participe au rassemblement du 9 mai mais mon engagement ne se limite pas Ã cette journÃ©e. Je suis dans le collectif toute lâ??annÃ©e pour aider les vÃ©tÃ©rans, qui sont de moins en moins nombreux et sont souvent isolÃ©s. Nous faisons leurs courses, leur apportons des produits, pouvons les accompagner

quelque part et venons leur tenir compagnie. Je n'ai pas de vœux dans ma famille mais c'est mon devoir de rendre hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie ou une partie de leur jeunesse.»



**Romans** (21 ans, contracté leur qualité dans une entreprise) : «Je participe chaque année à ce rassemblement. Là, je dirige le collectif des filles qui disposent les fleurs apportées par les gens devant le monument. Il y avait des vœux dans ma famille, mais je ne les ai pas connus. Je veux leur dire merci.»



**Aleksandra** (19 ans, étudiante, future entrepreneure) : «Je suis là parce que c'est une grande fête, on doit se souvenir et respecter les vœux. Je cherchais à faire quelque chose et j'ai trouvé ce collectif, on fait des réunions, on organise des actions, on va voir les vœux, on leur apporte leurs médicaments par exemple, on peut même faire des travaux dans leur appartement si c'est nécessaire. Parce qu'on a tendance à les oublier. Et puis les vœux sont de moins en moins nombreux, il faut faire vite, tous ne savent pas que nous existons et pouvons les aider, nous devons les trouver, les inscrire. Tout ça est gratuit. Nous, nous sommes bénévoles, mais les gens peuvent envoyer de l'argent. Et puis l'ambassade de Russie et des sponsors nous soutiennent bien sûr. Moi, l'un de mes arrière-grands-pères a fait toute la guerre, jusqu'à Berlin. L'autre était de Ludza [petite ville de l'est de la Lettonie], il était tankiste, il est mort très jeune. Mon arrière-grand-mère, elle, a été dans les camps nazis. Mais

elle en est revenue, c'était une femme très forte. J'ai essayé d'être forte moi aussi.»



**Gen•dij•s** (17 ans, lycéen, futur juriste, à gauche sur la photographie) : «C'est la première année que je participe mais j'ai fait plein de choses. Cette année, pour les 70 ans de la fin de la Guerre, on a distribué des médailles aux vétérans grâce à l'ambassade de Russie. Mon arrière-grand-père était tankiste, même ma mère l'a peu connu. Il a fait toute la guerre. Après, il a fait une carrière de militaire en Lettonie, mais il y vivait déjà avant cette guerre.»

**date création**

11/05/2015

**Champs de Média**

**Auteur-article** : Céline BAYOU